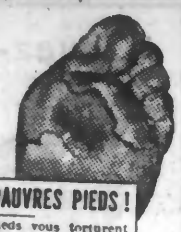


OH !... MES PAUVRES PIEDS !

Quand vos pieds vous torturent après une lourde journée, frictionnez-les avec VEGEBOM du Dr Miot et le soulagement sera immédiat et durable. Douleurs, démangeaisons transpiration, fatigue, brûlures, ampoules, crevasses, engelures, ulcères disparaissent dès la première application. Achetez aujourd'hui même une boîte de VEGEBOM du Dr Miot à Frs : 9.50 dans les pharmacies. Demandez un ECHANTILLON GRATUIT au Laboratoire JESSEL, Dept 90, à Neuilly-s.-Seine

3738

NOS CONTES

LE REMORDS

Jean Contel avait commis, la nuit du 5 au 6, un vol. C'était sa première mauvaise action. Mal conseillé par des camarades dévoyés, il avait voulu faire comme eux et essayer de s'enrichir malhonnêtement.

On était le 8 au matin, et journaux en mains, le garçon dévorait leur contenu. On y parlait de ce vol audacieux et les soupçons se portaient sur un homme père de famille de trois enfants qu'on avait vu errer, toute la soirée, aux abords de la maison cambriolée.

L'inculpé se défendait avec véhémence : il était sans travail, ses enfants avaient faim, et il expliquait sa présence insolite auprès du lieu du larcin par son désir de rencontrer son ancien patron — l'homme même que Jean Contel avait volé — pour solliciter son aide pécuniaire.

On n'avait pas cru le malheureux et on l'avait écroué à la prison de la ville.

Tout un passé honnête était à l'actif de ce pauvre homme, et pourtant, un destin malveillant et ironiqué avait ordonné les événements pour faire croire en sa culpabilité.

On l'avait écroué à la prison de la ville.

Jean Contel posa ses journaux sur la table de sa chambre de célibataire, et la tête dans les mains réfléchit.

Il sentit, tout d'abord, une joie sourde monter en lui. « Son étoile » le servait. Cette piste fausse, sur laquelle on était, allait égarer les recherches loin de lui. Il ne serait pas soupçonné et resterait impuni.

Il eut envie brusquement de chanter, de crier sa joie, qu'il était tout près d'appeler : « Sa victoire ». « Son triomphe »

Pourtant, bientôt, entre ses paupières mi-closes, une image se dessina : celle d'un homme, d'un pauvre hère, qui allait expier par un long emprisonnement une faute qu'il n'avait pas commise. Puis, d'autres visions naquirent : il vit une femme prostrée dans une maison que le malheur semblait hanter ; des enfants, à la mine famélique se serraient auprès de leur mère, comme pour réchauffer leurs corps que le feu mort laissait transis. Leurs yeux demesurément grands dans des figures maigres et pâles, portaient une angoisse infinie.

Alors, Jean Contel se leva, se secoua pour faire fuir cette évocation lancinante. Il ouvrit, toute grande, sa fenêtre pour aspirer l'air froid que cette journée de janvier répandait. C'était l'air libre qui entrait ! Comme c'était bon de le sentir se jeter à sa tête en feu ! Il était, lui le coupable, pareil à ce vent qui passait : libre encore d'aller à sa guise, d'entrer, de sortir, de voyager ! Tout haut, il répéta ce mot « liberté » comme pour s'en imprégner, s'en enivrer.

Il se mit à nouveau à rire : libre, il était libre ! Mais sa joie, comme celle de tout à l'heure fut brève. La hantise en lui renaissait : elle lui jetait au visage, l'image de l'inconnu qui, dans sa prison étroite, devait maudire sa destinée.

L'expression des yeux de cet homme que l'instantané des photographes avait saisie et fixée sur les journaux entrait comme une lame, dans son cœur. Elle s'y retournait, et faisait une large plaie.

— « Va-t-en, hurla Jean Contel ! Assez je ne veux pas de toi, figure hideuse d'affamé » — et il fit le geste de la poursuivre dans le vide pour la chasser.

Allons, il faut que je sorte, pensa-t-il. Il faut que je me distraie, que je jouisse de la vie qui se montre si bienveillante pour moi.

Dehors, l'air froid le fouetta. Cela va mieux se dit-il. Bientôt, je ne penserai plus qu'à mon bonheur d'être jeune, bien portant, impuni et riche pour un moment.

Pourtant, toute la journée il erra, comme un malheureux, les poches pleines et n'osant pas toucher à cet argent qui pesait trop lourd, trouvait-il.

Le soir, sa chambre s'emplit d'esprits inquisiteurs qui venaient le frôler et qui répétaient : « Allons, debout Jean Contel, va délivrer cet innocent qui a payé ta faute, va le rendre à ses enfants. »

Pourtant, il s'endormit. Mais son sommeil fut coupé de cauchemars affreux. D'ignobles monstres le poursuivaient. Il voulait fuir, mais des obstacles naissaient sous ses pas et lui barraient la route. Il s'éveilla tout rempli de sueur, l'esprit craintif. Il se prit à trembler, il avait peur... peur terriblement peur !

Il se leva, s'habilla en hâte pour sortir, s'évader de cette chambre exiguë qu'habitait la frayeur.

Mais même dehors, dans le mouvement et dans la vie des autres, il n'arrivait pas à retrouver en lui le Jean Contel d'avant « la faute ».

Personne ne le pourchassait, la police se désintéressait de lui, pourtant, il était un traqué.

Un juge s'était installé au fond de son subconscient et disséquait chacun de ses gestes. Tu fais cela, lui disait-il « toi le coupable »... et lui, l « innocent »... que fait-il pendant ce temps que deviennent ses enfants et sa femme ?

La « peur » à présent, régnait en maîtresse dans l'existence de Jean Contel. Elle accélérait les battements de son cœur dès qu'un étranger le frôlait. Il n'osait plus regarder, dans la rue, les enfants qui mendiaient.

Il fallait qu'il se délivrât ! De ce poids qui l'oppressait... Il fallait qu'il se déchargeât !

Alors, brusquement résolu, il se mit à courir jusqu'au commissariat. Et là en mots pressés, il raconta sa faute. Quand il eut terminé, son angoisse avait fui. Il se sentait léger. Finie, sa liberté, bien sûr, mais finis aussi cette « peur » atroce de tout et de rien, ces cauchemars affreux qui ne le quittaient pas, même après le sommeil, ces visions du regard de « l'autre » de « l'innocent » qui entrait en sa chair.

Brusquement, un rappel lui revint, du temps de son enfance, du temps où à l'école, il apprenait par cœur ce poème saisissant « La Conscience » de Victor Hugo.

Et, comme le commissaire lui demandait : « Qui vous a poussé à vous constituer prisonnier ? Il répondit, d'un verbe assuré : le remors... et ma conscience !

Yvonne FOURDRAIN-DENUTTE.

Radio-Réveil

Au crochet !

Dans une pleine salle de théâtre. Des strapontins d'orchestre aux dernières banquettes des troisièmes une foule en joie.

Un rien la fait rire. Un geste soulève ses applaudissements. Elle est venue pour s'amuser.

C'est une salle « bon enfant ». Le speaker a eu vraiment bien des scrupules. Dès le début de cette première séance de « crochet » il a cru devoir venir sur le devant de la scène recommander d'avoir indulgence et humanité pour les candidats. « Grâce à eux, — dit-il — peut-être verrons-nous monter à l'horizon radiophonique de nouveaux artistes ».

Craintes vaines ! Elle est tellement bonne, cette foule ! On l'a bien vu dès les premiers candidats. Ce jeune garçon de 15 ans, dans un air d' « Ignace », plein de fougue, brûlant les planches, comme il fait fuser les rires, claquer les applaudissements.

Dans bien des cas, certes, il faudrait bien lever unanimement les mains, stopper ce brave chanteur... léger, léger, cette jolie chanteuse en rupture de diapason. « Mais quoi ! On est venu écouter chanter, madame ! Elle chante bien, savez ! A la filature tout l' monde i l' dit ! » — « Et lui, i a eu un prix de chanson au dernier carnaval ! »

Ah ! on est loin, certes, du souvenir cruel du crochet — au propre sens du mot — qui du fond de la scène vous saisissait par le travers du corps et vous entraînait sous les moqueries, dans les coulisses !

La première séance du crochet radiophonique a été vraiment charmante. On s'est amusé sans méchanceté. Les « crochetés » eux-mêmes — rares ! — ont pris la mésaventure du bon côté. Même c'est une jeune fille qui donna le ton... parce qu'elle l'avait, en chantant, un peu perdu : c'est en riant de toutes ses dents jolies qu'elle quitta la scène... Les jeunes gens, après cela, ne pouvaient vraiment moins faire !

Même celui qui, empêtré dans « les pieds de sa sœur » ne consentait pas à lâcher pied — le sien ! — et voulait absolument faire son effet final. Il le rata. Mais il en rit. Tout le monde en rit d'ailleurs ! Ah ! ces pieds de ma sœur !

Et puis on eut un festival Tino Rossi. Plus qu'un festival : une fête au cœur de tant de jeunes filles en fleur. Toutes les trois minutes à peu près le souvenir de l'Aimé — ou l'ombre de ce souvenir ! — faisait frémir leur cœur... Hélas! quelques-unes peut-être auront souffert des atteintes portées à l'Idole. Par moments, oui, la ressemblance était un peu lointaine. Dame ! Tino lui-même n'est-il pas dans les Amériques !

Des milliers de correspondances reçues à l'occasion de ce premier « crochet » il résulte bien que ce genre plaît aux auditeurs. A l'unanimité, d'ailleurs, le Conseil de Gérance en a décidé la continuation. Décision heureuse. Avec Willy Maury, Gilberte Legrand, Pierre Ferrari, Louis Merlin, Simons, d'autres peut-être, voilà de quoi meubler « ces soirées plaisantes du jeudi qui, en deux mois, ont trouvé un éclatant succès près des auditeurs.

Il ne semble pas que l'on doive manquer d'amateurs ! A l'heure actuelle, quatre jours après la première séance qui en compta 54, 87 sont déjà inscrits ! Je ne parle évidemment pas des spectateurs : une deuxième salle était prête avant de commencer la première !

La deuxième séance aura donc lieu encore à Lille. Mais nous offrirons les suivantes aux auditeurs d'autres villes. Nous grouperons les candidats pour cela. Et nous annoncerons la ville où aura lieu le « crochet » hors Lille. Ainsi Roubaix — la mère Gigogne des chanteurs de « crochet » ! — Tourcoing, Valenciennes, Arras, Lens, d'autres encore auront leurs séances, leurs spectateurs, leurs candidats.

Qui sait si nous ne découvrirons pas l'Etoile au cours de ce pèlerinage radiophonique dans une région réputée pour ses amateurs de chant !

Quel beau travail, en tout cas, il y a là en perspective pour ceux qui ont pris à cœur de rénover notre station longtemps languissante. Depuis un mois nous avons maintenant, à des milliers d'exemplaires, la preuve écrite de ce renouveau. Nous sommes certains d'être dans la bonne voie. Les auditeurs vraiment nous prodiguent et leurs mercis et leurs encouragements.

C'est bizarre tout de même ! Depuis qu'on ne se bat plus autour de la Radio, à Lille, depuis que les colonnes de journaux ne sont plus emplies de pathos de polémique ridicule dont se moquent éperdument d'ailleurs les auditeurs qui finissaient par n'y plus rien comprendre, on apporte vraiment à Radio-P.T.T.-Nord les plus heureuses améliorations.

Peut-être est-ce simplement qu'on y travaille plutôt que de s'y battre.

Et qu'on y laisse travailler ceux qui veulent travailler...

Est-ce que le « crochet » aurait aussi passé par là ?

Heureux crochet !

Léon PLOUVIET.

(Tous droits de reproduction réservés).

Les émetteurs sur ondes courtes destinés aux Indes Britanniques

Il y a quelques mois, nous avons annoncé que le Gouvernement des Indes Britanniques avait passé une commande pour la fourniture de quatre émetteurs de radiodiffusion, d'une puissance de 10 kw. : aujourd'hui, nous sommes en mesure de dire que le premier de cette série est prêt et qu'après avoir été approuvé par le représentant du gouvernement, il a été embarqué sans retard.

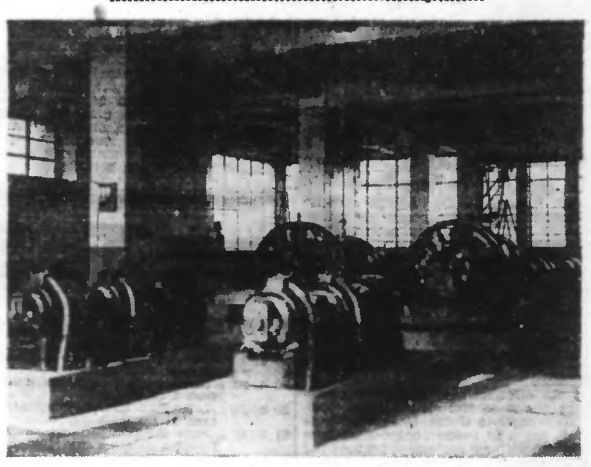
Si l'on a choisi des émetteurs sur ondes courtes, c'est parce que les émissions faites sur ces longueurs d'onde sont moins sujettes aux atmosphériques, nombreux dans ces régions lointaines, en effet, ces quatre émetteurs sont destinés aux villes de Delhi, Calcutta, Bombay et Madras.

Les régions couvertes par ces émetteurs se cherchent pour une grande partie : de la sorte il sera possible que les auditeurs puissent faire un choix sur plusieurs programmes, ces derniers étant composés en tenant compte des désirs très différents des divers groupes de la population.

La bande couverte par les émetteurs est comprise entre 30 et 90 m (soit 3.332 - 10.000 kc/s). Une simple commutation permet de passer d'une longueur d'onde à l'autre : les émetteurs sont à commande par cristal de quartz triple : l'une pour la fréquence normale et les deux autres pour une fréquence un peu plus haute et un peu plus basse : ainsi, il est possible, en cas d'interférence, de modifier la fréquence juste assez pour éviter toute gêne provenant d'autres émetteurs.

Le type de ces stations émettrices correspond à peu près à celui de l'émetteur construit à Tandjong Priok, aux colonies néerlandaises de la Sonde et auquel ont été apportées toutes les améliorations techniques réalisées ces dernières années.

LA STATION DE CAMPHIN



Voici une vue générale de la Salle des Machines, laquelle donne une exacte idée des conceptions ultra-modernes qui ont présidé à l'installation de l'émetteur de Radio P.T.T.-Nord.

UNION MUTUELLE DES BLESSÉS DE LA TÊTE DE LA RÉGION DU NORD DE LA FRANCE

On nous communique :

« L'Union Mutuelle des Blessés de la tête de la région du Nord de la France est une association spécialisée, créée :

» 1° Pour la défense et les revendications des droits tout spéciaux de ces mutilés de guerre ;

» 2° Pour les aider, en cas de maladie, d'infortune ou de détresse.

» Cette société de secours mutuels, de défense et d'entr'aide a été approuvée sous le N° 2363 par arrêté ministériel du 26 janvier 1934 (Journal Officiel du 7 février 1934). Elle est affiliée à l'Association Générale des Mutilés de la Guerre, groupement nationale reconnu d'utilité publique par décret du 30 décembre 1922, qui compte actuellement 130.000 membres.

» Les mutilés de guerre rentrant dans la catégorie des blessés de la tête, ou atteints d'affections nerveuses, tels que : trépanés, blessés craniens, commotionnés, mutilés des yeux, sourds, blessés du nez, ont tout intérêt à venir grossir les rangs de cet important groupement, où ils seront renseignés convenablement pour obtenir leur juste droit.

» Le Conseil d'administration de l'Union poursuit des démarches en haut lieu pour l'obtention :

» 1° Du taux d'invalidité de 100 % pour tous les blessés de la tête, reconnus impaçables ;

» 2° D'une allocation spéciale permanente compensatrice pour tous nos camarades qui se voient refuser systématiquement tous emplois réservés et obligatoires des mutilés de guerre ;

» 3° De l'application du taux d'invalidité de 100 % à tous les épileptiques pour cette seule infirmité, et d'autres revendications très justes et équitables.

» De notre nombre découlera notre force agissante, qui saura mener à bien et jusqu'à complète satisfaction tout ce que nous sommes en droit de revendiquer.

» Camarades, blessés de la tête, des yeux, de l'oreille, du nez, commotionnés de la région (Nord, Pas-de-Calais, Aisne, Somme, Oise), adhérez en masse et faites adhérer, en intensifiant la propagande autour de vous.

» Pour tous renseignements, adhésions et paiement des cotisations pour l'année 1938, prière de s'adresser à : M. Georges Ghys, président-fondateur, 31, rue des Tanneurs, 31, à Lille, où se tient journellement la permanence. (Joindre timbre pour réponse). »

UNE DÉLÉGATION DU CONSEIL NATIONAL TCHÉCOSLOVAQUE EST ARRIVÉE A PARIS

Paris, 7. — Ce matin, est arrivée, à Paris, une délégation du Conseil national tchécoslovaque, ayant à sa tête son vice-président, M. François Jezek, député.

Cette délégation est venue en vue de préparer les fêtes qui doivent avoir lieu en France à l'occasion de l'inauguration du monument élevé à Darney (Vosges), pour commémorer la remise à l'armée tchécoslovaque de son drapeau par Raymond Poincaré, en juin 1918.

Les délégués seront reçus par diverses municipalités, notamment celles de Paris, de Reims, de Verdun et les inviteront à ces solennités. Elle déposera des fleurs, demain, à 11 h., sur la tombe du Soldat Inconnu, et se rendra ensuite à l'hôtel de ville, où un déjeuner sera offert en son honneur.

HORAIRE des TRAINS de la Cie du NORD
GUIDE INDICATEUR LOUIS MASSON
Consultez le
LE PLUS COMPLET
LE PLUS PRATIQUE
Couverture rouge
EN VENTE PARTOUT

Ce qu'est "l'œil magique"

Tous les amateurs de T.S.F. connaissent ce merveilleux accessoire auquel les constructeurs ont donné le nom d' « œil magique ».

Peu de secondes après la mise en circuit du poste, apparaît, dans cette lampe, une croix verte.

Dès que l'on fait mouvoir le bouton de réglage de la longueur d'onde, on dirait que cette croix s'anime ; elle s'élargit, s'amincit ensuite pour devenir tout à coup si grande qu'elle occupe presque le cercle entier.

A ce moment, la croix ressemble à un trèfle à quatre feuilles et en effet le dispositif constitue un véritable porte-bonheur car, alors, il indique qu'on a trouvé la syntonisation optima de l'émetteur recherché.

N'est-ce pas merveilleux et l'appellation d'œil magique ne se justifie-t-elle pas, pour les non initiés s'entend ?

Car en réalité, l'œil magique est tout simplement — si l'on peut dire en parlant d'une telle découverte — une réalisation due à une technique raffinée.

Ce que nous apercevons dans l'entaille en forme de croix, c'est le sommet d'un tube à rayons cathodiques apparenté de très près à celui qui permettra de réaliser dans un prochain avenir — du moins on peut l'espérer — la télévision. La « lueur » verte est due au bombardement d'innombrables millions d'électrons sur l'écran du petit tube à rayons cathodiques. Ce bombardement est d'ailleurs commandé par l'énergie de l'émetteur sur lequel on synthonise l'appareil ; plus cette énergie est grande, plus puissant sera le bombardement et la croix verte ira s'élargissant.

L'indicateur à rayons cathodiques fonctionne donc sans aucune partie mécanique dont l'inertie pourrait nuire à l'efficacité. Les électrons, sans gravité, obéissent inconditionnellement à la commande électrique et en contemplant la belle croix verte de « l'œil magique », nous sommes les témoins oculaires de phénomènes mystérieux qui s'accomplissent sans la coopération de la matière.

La Radio insecticide et anticryptogamique

Que la Radio ait ses parasites, nous le savons... hélas ! Mais que la Radio puisse tuer les parasites, c'est une autre aventure.

Le Professeur Antony, savant anglais, affirme qu'après bien des études, il vient de découvrir que les gaz ou les produits chimiques, insecticides et anticryptogamiques ou non, ont une longueur d'onde définie dans chaque cas et que la T.S.F. peut les véhiculer à volonté.

De telle façon que l'on pourrait, désormais, mobiliser les radiations actives et nocives du cuivre ou de l'arsenic, ou de la nicotine ou du derris et les faire piloter sur telle culture, tel arbre, tel stock envahi ou attaqué par la sequelle des parasites qui ravagent nos récoltes.

A la manière de Wells, nous pourrions imaginer l'annonce suivante, faite par un poste de radiodiffusion :

« Allo, Allo ! Ici Radio-Insecticide ! A tous les agriculteurs subissant une attaque de mildiou : nous allons émettre sur la longueur Ki-Tu, trois séries d'émanations cupriques.

« Donnez état invasion, emplacement et préparez sur votre poste récepteur, les lignes d'orientation ».

Ce qu'on fait aujourd'hui, en simple T S F parlante et chantante, n'eût pas paru moins extravagant voici 20 ans seulement.

Un poste de T. S. F. au désert

Le Conseil de cabinet égyptien a approuvé un crédit de 125.000 francs environ pour l'installation d'une station de T.S.F. au poste d'El-Chat, situé à l'ouest du golfe de Suez.

Le ministère de la Guerre attachait une grande importance à cette installation, à cause du caractère stratégique de la région.

Comme les crédits votés ne suffisent pas pour terminer l'exécution des travaux, le ministère a demandé aux autorités compétentes l'approbation d'un crédit supplémentaire.

Un nouveau « Robot »

Voici un nouveau « Robot » de l'ingénieur hongrois Zelenka. Cet homme d'acier, qui sait s'asseoir, se lever, faire briller ses yeux, parler pendant trois minutes et demie, mesure 2 mètres et demi de hauteur et pèse 280 kilos. Son enveloppe extérieure est en aluminium et sa charpente tout en acier.

De nouveaux essais anglais

La B.B.C. poursuit ses essais de télévision en plein air. Bien que, jusqu'ici, les résultats aient été relativement décevants, elle n'en continue pas moins ses efforts et, actuellement, vient de prendre la décision de téléviser les principaux matches de football qui vont avoir lieu cet hiver.

En vue d'éviter, néanmoins, une vision imparfaite, la camera de prises de vues ne transmettra qu'une vue approchée de l'un des buts.

Dérogations

On sait que, dans tous les pays du monde, la tendance générale est à l'augmentation de puissance des stations dites régionales pour lesquelles il semble qu'une puissance de 50 kw. constitue un minimum.

Il est curieux de remarquer que l'on parle, aujourd'hui, en Angleterre, de la prochaine érection d'une station régionale en Ecosse, près d'Aberdeen, qui n'aurait que 5 kw. et qui aurait, cependant, les programmes originaux.

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

LA FIÈVRE APHTEUSE

ELLE A PROVOQUÉ LA SUPPRESSION DU CONCOURS AGRICOLE DE MOULINS

Moulins, 7. — Le Concours général des animaux reproducteurs des espèces bovine, ovine, caprine et porcine, qui devait se tenir à Moulins du 27 au 30 janvier, est supprimé, en raison de l'épizootie de fièvre aphteuse atteignant de nombreuses communes de la région.

Un Bain de Beauté d'une Étrange Cire de Fleurs

Donne à la Peau la Douceur des Pétales

Baignes dans cette cire vierge, pure, fraîche comme la rosée, provenant du cœur de certaines fleurs rares du Midi, même la peau et le teint les plus laids sont transformés en une seule nuit. Rien ne peut remplacer son contact magique, déclarent les femmes du Littoral Méditerranéen où se font les parfums. Elles furent les premières à découvrir quelles remarquables propriétés blanchissantes, adoucissantes et embellissantes possédait cette délicate substance onctueuse. Maintenant, la splendeur éblouissante de leur nouvelle peau jeune est admirée et enviée par tous ceux qui visitent le Midi. Présentée sous une forme agréable, commode, la Cire Aseptine est facile à étaler sur votre peau, le soir, avant de vous coucher. Pendant votre sommeil, le bienfait masque superficiel de la peau se résorbe et se détache en fines particules invisibles. Avec lui disparaît toute trace de points noirs, pores dilatés, taches de rousseur et autres imperfections du teint. Les lignes de vieillesse s'effacent, tandis que la nouvelle peau qui se trouvait au dessous se révèle à vos yeux dans toute sa fraîcheur et son velouté. Pour éviter un contraste disgracieux avec la beauté de la peau claire et blanche de votre visage, il vaut mieux appliquer également de la Cire Aseptine sur votre cou, vos épaules, vos bras et vos mains. Les Laboratoires Aseptine de Paris possèdent les droits exclusifs à l'emploi de cette remarquable Cire Aseptine : assurez-vous donc que votre Pharmacien ou Parfumeur vous donne bien ce que vous demandez. D'heureux résultats sont garantis, sinon l'argent est remboursé.

9.28

MARCHÉ DE PARIS

PARIS, 7. — **Viandes** : bœufs, quartier derrière 8.75 ; devant 5.50 ; aloyau 13 ; cuisses 10.50 ; train entier 9 ; veaux : 1re qualité 14.80 ; 2e qualité 13 ; 3e qualité 11.50 ; pan cuisseau 17.25 ; moutons 1re qualité 13 ; 2e qual. 11.50 ; 3e qual. 9.45 ; gigots 21 ; carrés parés 22 ; épaules 10.75 ; porcs (entier ou demi) 1re qualité 12 ; filets 14.50 ; jambons 12 ; lards 8.50.

Beurre : Kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie 24 ; Charente, Poitou, Touraine 25.90 ; malaxés Normandie 21.75 ; malaxés Bretagne 21.50.

Œufs : Picardie et Normandie 10.65 ; Bretagne 8.50 ; Poitou, Touraine, Centre 10.40 ; conservés 6.35 ; Outre Mer 7.25.

Fromages : Brie moyen 2.00 ; camembert Normandie 3.50, divers 2.75 ; Pont l'Evêque 3.95 ; Port Salut 12.50 ; Gruyère et Comté 11.90.

Volailles : canards Rouennais et Nantais 22 ; fermes 12.50 ; lapins morts 13.65 ; oies en peau 10.50 ; poulets morts Nantais 17.50 ; de Bresse 21 ; poules de Bretagne 15.50.

Poissons : Barbues 12.50 ; bars 14 ; harengs pleins 3 ; vides 1.35 ; homards vivants 24 ; langoustes vivantes 28 ; maquereaux français gros 10 ; petits 4.50 ; merlans brillants 3 ; ordinaires 3.75 ; raies 3.40 ; sardines fraîches 17.50 ; soles 16.50 ; huîtres marennes 140 ; portugaises 29.50 ; moules Isigny 128.

PARIS, 7. — **Clôture**. — Avoines : tendance soutenue, disp. cote offic. 127 ; courant 127.50 P ; pro 129.75 P ; mars 132.25 P ; 3 fév. 132.50 P ; 3 mars 135.25 P ; 3 avril 136.75 P ; 3 mai 136.25-136.50. — Maïs, tendance soutenue, courant 128 A ; proch. 129 VD ; mars 130 P ; 3 avril inc. ; 3 mai inc. — Farines : tendance calme, courant 240.50 A ; proch. 250 VD ; mars, fév. inc. ; 3 mars, 3 avril, 3 mai, inc. — Seigles et orges incotés ; huile de lin : courant 389-392 ; proch. 391-396 ; 4 janv. 396 A ; mars-avril 403-407 ; 4 mars 407-409 ; 4 mai 415.50 P ; huile colza : incotée — Sucres : tendance soutenue, courant 306.50 P ; proch. 307.50-308 ; mars 309 P ; 3 fév. 308.50-309 ; 3 mars 310.50 P ; 3 avril 311.50 P ; 3 mai 312-312.50 P ; cote offic. 306-307.

PETITE CONSULTATION

Après une pleurésie, une bronchite, un simple refroidissement peut amener de l'essoufflement, de l'oppression, des quintes de toux opiniâtre. C'est alors que la Poudre Louis Legras, toute puissante pour guérir l'asthme, doit être employée. Sous son influence, les complications naissantes disparaissent et les lésions se cicatrisent ; la guérison devient définitive. Prix de la boîte : 5 fr. 90 (impôt compris) dans toutes les pharmacies.

9314

MARCHÉS DE LA RÉGION

A Anzin, 7. — Beurre 25 à 27 fr. le k. ; œufs 0.90 à 1.10 pièce ; pommes de terre 0.70 le k. ; salades 0.75 pièce, salade de chicorée 3.50 et 4 fr. le k. ; poireaux 1.50 la botte ; oignons 3 fr. le k. ; choux de bruxelles 2.50 le k. ; épinards 2.50 le k. ; carottes 1 à 1.50 le k. ; navets 1 fr. le k. ; salsifis 2 fr. la botte ; choux-fleurs 3.50 pièce ; céleris raves 2.50 pièce ; haricots 4 fr. le k. ; salade de pissenlits blancs 7 fr. le k.

Saumon blanc 4 fr. le k. ; anguille de mer 5 fr. le k. ; cabillaud 6 fr. le k. ; colin 10 fr. le k. ; lotte 6.50 le k. ; raie 2.50 et 4 fr. le k. ; thon 5.50 le k. ; limande 4.50 le k. ; maquereaux 3 fr. le k. ; merlan 3 et 4.50 le k. ; rougets 3.50 le k. ; roussette 3.50 le k. ; soles 13 fr. le k. ; turbot 7 fr. le k.

Viande de bœuf, 1re qualité, 21 à 26 fr. le k. ; vache, 1re qualité, 19 à 25 fr. le k. ; veau, 1re qualité, 20 à 30 fr. le k. ; mouton 17 à 26 fr. le k. ; cheval, 1re qualité, 20 à 25 fr. le k. ; lard 15 fr. le k. ; jambon 38 fr. le k.

Poule tuée 16 fr. le k. ; lapin 16 fr. le k. ; poulet 23 fr. le k. ; dinde 24 fr. le k. ; canard 17 fr. le k. ; pigeons 6.50 et 7 fr. pièce.

Oranges 4 à 5.50 le k. ; pommes 2 à 4.50 le k. ; marrons 3.50 à 4.50 le k. ; noix 6 fr. le k.

A Somain, 6. — Beurre, 13.50 la livre ; œufs, 1 fr. p. ; Pommes de terre au détail, 0.60 à 0.75 le kg ; Poireaux, 2 fr. la botte ; Carottes, 1.50 le kg ; Pigeons, 13 fr. le couple ; Canards, 15 à 22 fr. p. ; Poules, 16 à 25 fr. ; Poulets à rôtir, 17 à 28 fr. ; Oies, 35 à 50 fr. pièce.

A Berlaimont, 6. — Beurre en gros, 28 francs le kilo ; en détail, 28.50, 29 fr. le kilo ; œufs, 1 et 1.05 pièce ; pommes de terre, 0.65 à 0.75 le k. ; poulets vivants, 22 à 27 fr. pièce ; poules, 16 à 20 fr. pièce ; lapins, 18 à 22 fr. pièce ; canards, 18 à 20 fr. pièce ; pigeons, 13 à 14 fr. la couple.

A Avesnes, 7. — Beurre en gros, 24.50 à 26 fr. le kilo ; au détail, 26 à 29 fr. le k. ; poulets vivants, 40 à 45 fr. la couple ; 18 à 25 fr. la pièce ; poules vivantes, 39 à 41 fr. la couple ; 18 à 23 fr. la pièce ; canards, 18 fr. pièce ; canards de barbarie, 25 fr. la pièce ; oies, 35 fr. la pièce ; dindes, 50 à 65 fr. la pièce ; lapins vivants, 14 à 25 fr. pièce ; lapins de garenne, 8 à 10 fr. pièce ; faisans, 22 à 27 fr. pièce ; pigeons, 13 fr. la couple, 7 fr. la pièce.

A Gravelines, 7. — Beurre, la livre, 13.50 à 14.50 ; poules, 30 à 32 fr. la couple ; canards, 30 à 35 fr. la couple ; lapins gros, 25 à 30 fr. la pièce ; petits, 4 à 5 fr. la pièce ; œufs, 26 à 28 fr. les 26 ; poulets, 35 à 50 fr. la couple ; pigeons, 12 à 14 fr. la couple ; lapins moyens, 12 à 14 fr. pièce ; pommes de terre, 0.50 à 0.60 le kilo.

A Lumbres, 7. — Beurre, 10.50 à 11 fr. la livre ; œufs, 23 à 24 fr. le quarteron ; poules, 26 à 36 fr. la couple ; poulets, 35 à 46 fr. la couple ; canards, 12 à 16 fr. pièce ; pigeons, 7.50 à 8 fr. la couple ; oies, 28 à 35 fr. pièce ; lapins domestiques, 9, 15 et 25 fr. pièce selon grosseur ; pommes de terre, 0.70 le kilo ; choux-fleurs, 2.25 à 3 fr. pièce.

A Calais, 6. — Beurre, 13.50 la livre ; œufs de poule, 26 fr. les 26 ; œufs de cane, 28 fr. les 26 ; poulettes, 30 à 32 fr. la couple ; poulets, 32 à 35 fr. la couple ; poules, 30 à 35 fr. la couple ; pigeons, 8 à 18 fr. la couple ; jeunes lapins, 8 à 10 francs pièce ; lapins de garenne, 9 à 10 fr. pièce ; pommes de terre, 0.65 à 0.75 le kilo ; choux-fleurs, 2 à 3 fr. pièce ; choux verts, 0.50 pièce ; choux rouges, 1 fr. pièce ; choux de Bruxelles, 2.50 le k. ; haricots secs, 3.50 le litre ; pois cassés, 3 fr. le litre.

A Bruay-en-Artois, 7. — Beurre, 13 à 13.50 la livre ; œufs, 26 fr. les 26 ; pommes de terre, 0.65 le kilo ; poules, de 18 à 28 fr., la couple de 35 à 55 fr. ; poulette, de 18 à 28 fr. la couple de 35 à 55 fr.

A Saint-Omer, 7. — 162 porcs vendus de 7.50 à 7.70 le kg ; 36 veaux gras vendus de 8 fr. à 9.5 0le kg.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU VENDREDI 7 JANVIER

Avoine blanche et-ou jaune, 47 k. poids naturel, Lille ou parité. Les 100 k. nets comptant sans escompte. Incoté.

Maïs Plata, maïs Maros, Orge Algérie-Tunisie, Nitrate de soude. Incoté sur toutes époques.

Maïs jaunes et-ou roux Indochine. Magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 k. bruts logés, comptant sans escompte. Incoté.

Huile de lin, départ usine ou magasin. Les 100 k. nets fûts prêtés, comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 377.50 A, 385.00 V ; février 377.50 A ; 4 premiers 380.00 A ; 4 de mars 395.00 A, 400.00 V, 397.50 F ; 4 derniers 407.00 F.

Dernière cote. — Janvier 377.50 A ; février 380.00 A ; 4 premiers 381.25 A, 387.50 V ; 4 de mars 396.25 A, 400.00 V ; 4 derniers 407.50 A, 413.75 V.

Clôture. — Janvier 380 ; février 382.50 ; 4 premiers 385 ; 4 demars 398.75 ; 4 derniers 410.

Tourteaux de lin, départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Janvier 136 A, 137.50 V, 137 F ; février 136 A, 137.25 V, 137 F ; 4 premiers 135 F, 135.50 P ; 4 de mars 130.50 A, 131.50 V ; 4 derniers 136 N.

Dernière cote. — Janvier 136.50 A, 137 V ; février 137.75 V ; 4 premiers 135.50 A, 136 V ; 4 de mai 131.25 A, 132.50 V ; 4 derniers 136 N.

Clôture. — Janvier 136.75 ; février 137 ; 4 premiers 135.75 ; 4 de mars 132 ; 4 derniers 136.

Affaire enregistrée sur époque non cotée : Tourteaux Janvier-février 137 F.

MARCHÉ DES COTONS

LE HAVRE, 7. — Janv. 375 ; févr. 377 ; mars 382 ; avril 385 ; mai 390.50 ; juin 393.50 ; juill. 398 ; août 401 ; septembre 403.50 ; octobre 410.50 ; novemb. 413.50 ; décembre 416. — **Hausse 4 à 5.50.**

LIVERPOOL. — **Hausse 2 à 4 pence.**

NEW-YORK. — **Hausse 7 à 9 points.**

MARCHÉS DES CAFÉS

LE HAVRE, 7. — **Clôture.** — Tendance ferme ventes 4 000 dont 1 750 au Café. — Janvier 179 ; février 181 ; mars 180.50 ; avril 181.50 ; mai 181.75 ; mai 184.75 ; juin 188.75 ; juillet 192 ; août 193.50 ; septembre 196.75 ; octobre 187.75 ; novembre 198.75 ; décembre 400.

BOURSE DE LILLE DU 7 JANVIER 1938

VALEURS	C. préc	C. du J	VALEURS	C. préc	C. du J	VALEURS	C. préc	C. du J
CHARBONNAGES			**METALLURGIE**			**VALEURS DIVERSES**		
Albi	465 ..	.... ..	Ac. Longwy	323 ..	314 ..	Cred. N. ex-c	290 ..	.... ..
— Part.	365 ..	365 ..	Ac. Nord	259 50	255 ..	Un. d. Mine	150 ..	.... ..
Aniche	772 ..	765 ..	Sam. et Mse	298 ..	290 ..	Elect. L.-R.	125 ..	.... ..
Anzin	365 ..	365 ..	Etabl. Arbel	425 ..	427 ..	Art. F. et L.	173 ..	175 ..
Bethune	4570 ..	4560 ..	Chant. Fr.	128 ..	128 ..	Bethunoise	182 ..	182 ..
— 10e	457 ..	461 ..	Alt. C. N. Fr.	321 ..	322 ..	Et. et G. Nd.	339 ..	340 ..
Blanzy	515 ..	502 ..	B. St-Vaast	197 ..	.... ..	Et. Nd-Ouest	570 ..	570 ..
Bruay	1562 ..	1554 ..	Constr. Méc	134 ..	.... ..	Em. Et. N. F.	277 ..	280 ..
— 10e	158 50	158 ..	Delat-Froual	111 ..	110 ..	Herm.-Coup	250 ..	245 ..
Carvin	444 ..	436 ..	Den. Anzin	1260 .